



C'est du vécu !

Un début de chasse très difficile

par René Kaenzig

Nous avons subi des températures caniculaires pendant tout l'été 2023. Ce n'était pas beaucoup différent en début septembre pour la chasse aux chamois. Et rebelote pour la chasse d'automne aux chevreuils en ce début du mois d'octobre.



Nous savons que les hautes températures ont une influence significative sur la pratique de la chasse, affectant à la fois les animaux chassés, les chasseurs eux-mêmes ainsi que leurs auxiliaires canins. Ces températures élevées ont entraîné des changements dans les habitudes de déplacement de notre faune. Les chevreuils ont cherché des zones plus fraîches et plus humides. Leurs périodes d'activité s'est limitée à la nuit pour quelques rares apparitions dans les verdure. La rosée était pratiquement inexistante. La période de pleine Lune proposait une belle clarté tout au long des nuits de début octobre. Cette luminosité avait également une influence sur les mouvements des animaux sauvages qui ne bougeaient pratiquement plus.



C'était une chasse difficile pour le chasseur qui s'adonne à la billebaude et à l'approche. Le début de la chasse d'automne 2023 fut, non seulement un défi tactique, mais également un défi physique et logistique (fatigue et déshydratation).



Mais tout s'est alors accéléré dès la mi-octobre avec une première nuit où les pâturages furent recouvert de rosée avec l'arrivée des premiers nuages. Comme par enchantement, tous les chevreuils étaient dehors pour fêter l'événement. J'étais aussi dehors... pour fêter l'événement de mon premier prélèvement de la saison. Et la chasse s'est ensuite accélérée afin de pouvoir sortir de la poche deux autres marques à gibier.



Jeune brocard portant quatre cors (18.5 kg vd)

Merci à Dame Nature pour les magnifiques animaux prélevés et merci à Saint Hubert de m'avoir accompagné.